

Le Monde.fr

Faire venir des êtres chers disparus sur une scène de de théâtre, il fallait y penser et surtout en avoir la force.

Avoir le chic pour faire tourner le manège de la vie où le passé, le présent, le futur se confondent.

Véronique BRET est danseuse, sa perception intime des mouvements du corps, les yeux fermés, est un gage d'ouverture vers l'invisible souffle, tous ces courants indéfinis où l'on se projette, où l'on s'oublie, où l'on se perd pour se retrouver.

Véronique BRET sait comment une danseuse entrelace des êtres invisibles. Véronique danse donc pour sa mère et sa grand-mère toujours présentes en elle. Elle les incarne pour de vrai témoignant de leur parcours d'artistes femmes.

Trudi, la grand-mère était une actrice berlinoise qui a fui l'Allemagne nazie en 1933, c'était une vedette dont l'aura a quelque peu laissé dans l'ombre sa fille Lolita devenue photographe.

Qui se souvient de Trudi aujourd'hui sinon sa petite fille Véronique. La grimace de la nostalgie ne sied pas aux fortes personnalités de Trudi et de Lolita. Pour Véronique, Trudi et Lolita n'ont jamais quitté le manège. D'ailleurs, il n'est pas si vieux ce manège qui court sur trois générations.

Le disque qui tourne, parfois sonné par le fracas d'une porte battante, laisse remonter les voix. C'est magique, les voilà qui s'échappent, qui discutent avec la jeune Laura (Véronique à 20 ans), qui l'étourdissent de paroles.

Elles n'ont jamais cessé d'être artistes. Véronique reste leur seul témoin.

Consciente de ce privilège, Véronique n'en abuse pas, elle ne cultive pas un jardin de souvenirs sous une serre. Elle a partagé tant d'émotions avec ces femmes que pour les contenir, oui, elle doit continuer à danser, et pourquoi pas inviter ses chères âmes à goûter les siennes au temps présent !

Etre plusieurs dans un même cœur qui réunit la danse, le théâtre, le chant, la musique et le mime, au jour riant de sa mémoire d'artiste, c'est ce qu'exprime Véronique BRET dans cet étrange et fabuleux spectacle.

Le 6 Avril 2017